

Communiqué de presse de l'Association Stratégie Qualité du 14 juin 2023

Assemblée générale de l'association Stratégie qualité et atelier sur les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU

La 7e assemblée générale de l'association Stratégie qualité (ASQ) s'est tenue à Soleure le 14 juin. François Miéville (FROMARTE) a été élu à cette occasion comme nouveau vice-président de l'association. Au total, 25 personnes ont pris part à l'assemblée, représentant 19 organisations membres.

Le président de l'ASQ, Olivier Girardin, a fait un tour d'horizon de la première année d'activité de la nouvelle Gérante Deborah Jutzi. Elle a pu approfondir et développer les activités de l'ASQ et ouvrir de nouvelles perspectives. C'est ainsi qu'il a été possible de dresser un état des lieux des projets de valeur ajoutée en cours de développement au sein du système alimentaire suisse (voir ci-dessous). Ce travail devra encore être développé et approfondi avec les branches l'année prochaine, tel que cela figure dans le programme d'activités 2023-2024 qui a été accepté par l'assemblée.

Après l'assemblée générale, l'ASQ a organisé un atelier centré sur l'agenda 2030 et les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU et leurs points d'ancrage dans les filières alimentaires suisses. Dans le cadre de son exposé, Dr Claudio Beretta de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) a présenté un point scientifique sur les enjeux auxquels doit faire face le système alimentaire suisse. Il a souligné l'urgence des défis dans le contexte du changement climatique et de la crise de la biodiversité et a montré l'importance des changements des habitudes et des comportements à plusieurs niveaux pour pouvoir relever ensemble ces défis.

Le deuxième intervenant, Alwin Kopse, chef du service des affaires internationales et des systèmes alimentaires à l'Office fédéral de l'agriculture, a expliqué l'importance des ODD pour l'administration fédérale. Il a pu donner aux participants un bon aperçu des nombreuses initiatives en cours au sein des différents offices de l'administration fédérale en matière de développement durable. Il a également présenté les démarches en cours pour assurer une coordination transversale entre les offices fédéraux concernés par le système alimentaire.

La gérante de l'ASQ, Deborah Jutzi, a finalement présenté les résultats des analyses réalisées à la suite d'entretiens avec dix branches du système alimentaire suisse (pour plus d'informations sur les évaluations, voir l'encadré ci-dessous).

A l'issue des trois exposés, qui ont mis en lumière différentes perspectives, les membres de l'ASQ ont mené une discussion approfondie sur les analyses réalisées et sur le rôle que l'ASQ peut et doit jouer pour relever les défis décrits auxquels le système alimentaire suisse est confronté, ainsi que sur la manière dont les analyses réalisées peuvent être améliorées et développées.



Photo : Les membres de l'ASQ débattent du rôle de l'association en lien avec les ODD et le développement des stratégies de valeur ajoutée de filières alimentaires en Suisse

Renseignements et contact

Olivier Girardin, président Association Stratégie Qualité, olivier.girardin@frij.ch, 032 545 56 42 / 079 415 14 89
Deborah Jutzi, gérante Association Stratégie Qualité, deborah.jutzi@frij.ch, +41 32 545 56 25

Mise en valeur des entretiens avec les branches

Au cours des derniers mois, la gérante de l'ASQ a conduit des entretiens avec des représentants de dix branches de l'agriculture et des filières alimentaires suisses afin de faire l'état des lieux des projets actuellement en cours dans ces branches en lien avec la stratégie de valeur ajoutée.

Les données recueillies à cette occasion ont pu être mise en valeur. Dans un premier temps, les projets ont été classés en fonction des thèmes qu'ils abordent. Plusieurs thèmes ont ensuite été regroupés en un champ d'action. Pour chaque projet, il a en outre été évalué auxquels des 17 objectifs de durabilité de l'ONU (ODD) il contribuait. Cette analyse a été décrite ou justifiée de manière qualitative. En outre, chaque projet de valeur ajoutée s'est vu attribuer l'une des orientations définies par le Conseil fédéral dans son rapport sur l'orientation future de la politique agricole, publié en été 2022, et la vision d'avenir du secteur agroalimentaire suisse à l'horizon 2050 qui y est décrite. Le quatrième cadre de référence choisi pour les évaluations a été le guide des principaux leviers et pistes politiques pour un système alimentaire durable, rédigé par un groupe de 42 scientifiques, qui montre comment l'agriculture et l'alimentation suisses peuvent atteindre les ODD d'ici 2030.

Des analyses intersectorielles ont été réalisées sur la base de ces quatre cadres de référence.

Un autre type d'analyse a été utilisé pour évaluer l'impact des projets de valeur ajoutée des filières sur les différentes étapes de la chaîne de valeur (production, transformation, commerce et consommation) ainsi que sur l'environnement et, lorsque cela était pertinent, sur le bien-être animal. Pour ce faire, une échelle qualitative de -3 à +3 a été utilisée. Cela doit permettre de montrer à quelles étapes de la chaîne de valeur les projets interviennent et quel est leur impact. Afin de pouvoir effectuer les évaluations de la manière la plus uniforme possible, une liste des effets positifs et négatifs a été établie au départ pour les différents groupes d'acteurs. Les points attribués ont ainsi pu être étayés par des arguments qualitatifs. Cette évaluation qualitative permet en outre de mettre en évidence les conflits d'objectifs.

Si l'on considère les résultats des analyses effectuées, on constate que la dimension écologique de la durabilité est bien couverte par les projets de valeur ajoutée mis en œuvre par les branches. La réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires et des excédents d'éléments nutritifs sont notamment largement abordées. La protection du climat est une thématique encore relativement peu présente dans les stratégies de valeur ajoutée des branches.

Les dimensions économique et sociale de la durabilité sont également abordées par les projets de valeur ajoutée, mais nettement moins que la dimension écologique. Il existe donc encore un important potentiel de développement dans ce domaine.

On constate également que les orientations de la vision d'avenir PA 2050 sont toutes traitées par les branches, et de manière comparable. Les directions prises par les branches avec leurs projets de valeur ajoutée sont donc cohérentes avec les objectifs politiques, mais elles démontrent qu'il y a encore un important potentiel de développement de la durabilité dans le système alimentaire en Suisse.

Vous trouverez ci-dessous un aperçu global des mises en valeur.

